



## Conseil économique et social

Distr. générale  
2 décembre 2016  
Français  
Original : anglais

---

### Commission de la condition de la femme

Soixante et unième session

13-24 mars 2017

Suite donnée à la quatrième Conférence mondiale  
sur les femmes et à la vingt-troisième session  
extraordinaire de l'Assemblée générale intitulée  
« Les femmes en l'an 2000 : égalité entre les sexes,  
développement et paix pour le XXI<sup>e</sup> siècle »

### Déclaration présentée par The Journalists and Writers Foundation, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social\*

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

---

\* La version originale de la présente déclaration n'a pas été revue par les services d'édition.



## Déclaration

### **Autonomisation des femmes : élément essentiel de la lutte contre l'extrémisme violent**

The Journalists and Writers Foundation estime que le rôle des femmes dans la consolidation de la paix et de la sécurité internationales mérite un soutien sans faille. En général, on s'accorde sur le fait que les femmes sont touchées de façon disproportionnée par les actes d'extrémisme et de violence terroriste. De nombreux observateurs estiment également que les femmes ont de puissants motifs pour prévenir de tels actes. Parallèlement, on note que de plus en plus de femmes soutiennent et rejoignent les rangs de groupes extrémistes violents.

La lutte contre l'extrémisme violent fait partie des priorités de nombreux gouvernements à travers le monde. Cependant, les dimensions sexospécifiques de l'extrémisme violent, en particulier dans les politiques de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent, n'ont pas été convenablement cernées.

La résolution innovante 1325 (2000) du Conseil de sécurité des Nations Unies a reconnu explicitement le lien entre le programme pour les femmes et la paix et la sécurité. Néanmoins, un cadre international cohérent fait toujours défaut. En effet, les femmes ne sont pas un groupe homogène et, comme les hommes, elles jouent divers rôles dans la société. Elles peuvent être victimes, vecteurs ou actrices d'un changement positif, des réalités qui nécessitent chacune une réaction et une approche différentes. En outre, il existe peu de recherches et de données sur ces divers rôles que jouent les femmes.

The Journalists and Writers Foundation considère que pour mieux comprendre les processus de radicalisation, il faut appréhender la dynamique du genre au sein des institutions et de la société dans son ensemble. Les stratégies de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent n'ont pratiquement pas tenu compte de certaines réalités sexospécifiques. Les hommes et les garçons sont, en principe, les cibles principales des efforts de lutte contre l'extrémisme violent. Le rôle des femmes et des filles dans l'extrémisme violent est généralement considéré comme anormal ou marginal. Du secteur de la sécurité aux aînés des communautés et aux chefs religieux, les efforts de lutte contre l'extrémisme violent se concentrent souvent sur les hommes.

Toutefois, en abordant la question du genre de cette manière limitée, les acteurs nationaux et internationaux perdent de vue certains éléments essentiels qui alimentent l'extrémisme violent, et laissent passer ainsi des occasions de prendre des mesures plus efficaces contre l'extrémisme violent plus concordantes avec les droits de l'homme. Les meilleures pratiques reconnaissent que les causes de l'extrémisme violent sont très localisées, spécifiques au contexte et liées aux processus de socialisation ; les réactions doivent donc être également multidimensionnelles. En adoptant un point de vue sexospécifique, nous pourrions comprendre comment l'expérience sociale du genre diffère en fonction des contextes spécifiques et influe sur les facteurs d'incitation et d'attraction de l'extrémisme violent. Une véritable perspective sexospécifique mettra en évidence des zones d'ombres spécifiques en matière de politique, telles que la simplification excessive du rôle des femmes, considérées uniquement en tant que victimes, auteurs ou agents de préven-

tion. Elle permettra de mieux comprendre comment ces rôles interagissent entre eux et avec d'autres réalités du genre dans une communauté. La prise en compte de la complexité du genre nous aide à comprendre comment la violence terroriste peut encourager les femmes et les filles à participer à la lutte contre l'extrémisme violent, mais aussi comment les politiques gouvernementales discriminatoires, telles que l'absence d'éducation, peuvent entraver leur participation à la lutte contre l'extrémisme violent. De même, les effets de la discrimination sexiste contre l'extrémisme violent et les mesures de lutte contre le terrorisme, telles que les règles de financement antiterroriste qui suppriment les fonds destinés aux petites organisations ou les lois qui criminalisent les défenseurs des droits des femmes, peuvent en réalité miner par inadvertance les efforts de lutte contre le terrorisme entrepris par ces organisations. Ces complexités incitent à la prudence quant aux approches qui visent à englober la promotion de l'égalité entre les sexes et toutes les questions relatives aux femmes, à la paix et à la sécurité, dans le programme contre l'extrémisme violent.

Il convient également de chercher à analyser comment les stéréotypes, les attitudes et les comportements traditionnels affectent les femmes et les hommes et comment ils peuvent involontairement encourager l'extrémisme violent. Pour résumer, une perspective sexospécifique de lutte contre l'extrémisme violent examine ces questions aussi bien du point de vue des femmes que des hommes et cherchera à identifier les différences sexospécifiques en matière de besoins et de priorités, de capacités et de potentiel pour promouvoir la non-violence et consolider la paix. Elle cherchera à obtenir des conseils des dépositaires de la résolution 1325 du Conseil de sécurité des Nations Unies et du principe de l'égalité des sexes. Ce principe est un élément essentiel de l'autonomisation des femmes et du renforcement de la paix et de la sécurité internationales. La lutte contre l'extrémisme violent est plus efficace lorsqu'elle s'appuie sur une éducation accrue, sur une pensée plus critique et sur des possibilités élargies. Ces concepts d'autonomisation se manifestent dans l'impact qu'une femme a sur sa famille et sa communauté. Selon Kofi Annan, ancien Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, « aucune stratégie de développement ne saurait être efficace pour la société dans son ensemble - autant pour les femmes que pour les hommes - si elle n'accorde pas aux femmes un rôle de premier plan ».

#### **She4All : Mobilisation des jeunes pour l'égalité des sexes**

En ayant cette réalité à l'esprit, The Journalists and Writers Foundation a initié en 2015 le projet international sur la jeunesse « She4All », pour mobiliser les jeunes sur les questions de l'égalité du genre. La première année a porté sur les femmes aux postes décisionnels. Cette année, l'accent sera mis sur le rôle de l'autonomisation des femmes dans la lutte contre l'extrémisme violent. Pour dépasser les inégalités existant entre les sexes, les participants au projet réfléchissent de façon critique aux rôles que la société attribue aux hommes et aux femmes et à leur impact sur la société dans son ensemble. Selon The Journalists and Writers Foundation, la compréhension de cette réalité est fondamentale pour découvrir les axes d'amélioration et faire des propositions concrètes qui tiennent compte des questions sexospécifiques concernant les hommes et les femmes. En sensibilisant les jeunes garçons et filles à cette question extrêmement importante, The Journalists and Writers Foundation entend transmettre aux jeunes générations l'idée qu'il est de la res-

ponsabilité des générations actuelles de laisser un monde plus humain et pacifique aux générations à venir. Sans aucun doute, cela n'est possible que par le développement durable et le rôle de l'autonomisation des femmes dans le développement durable est crucial.

Par conséquent, les participants adopteront un point de vue plus global sur la question qui comprendra une variété d'approches ou de solutions et ils comprendront les difficultés liées au contexte concernant l'égalité entre les sexes. À la fin de cette étude, les étudiants devront rédiger un « Appel à l'action » pour améliorer l'égalité entre les sexes et indiquer les approches ou solutions internationales et locales - ensemble, main dans la main.

Dans un sens plus large, le projet « She4All » contribuera aux objectifs de développement durable n° 5, 8, 10 et 17 du programme des Nations Unies pour l'après 2015. The Journalists and Writers Foundation, partant du constat que les relations de pouvoir entre les filles et les garçons, les hommes et les femmes, sont inégales et qu'il convient de résoudre ces inégalités, s'efforce de combattre la discrimination sous toutes ses formes. Grâce à la sensibilisation et à la compréhension par les jeunes de l'importance de l'autonomisation des femmes dans la prévention de l'extrémisme violent, les femmes auront la possibilité de lutter contre l'extrémisme.

### **Appel aux Nations Unies**

Soutenir l'échange de bonnes pratiques : des exemples du monde entier montrent que les contextes de conflits violents permettent de tirer d'importantes leçons de l'engagement des femmes contre l'extrémisme violent. En déconstruisant les interprétations patriarcales des rôles sexuels, des formations peuvent montrer aux participants comment les conceptions patriarcales alimentent la violence sexiste lors des conflits et comment les combattre dans la vie quotidienne. Ce type d'initiatives pose les bases d'une meilleure compréhension du genre et peut ouvrir la voie à de nouvelles initiatives contre l'extrémisme violent dans diverses communautés.

Organiser des activités et des formations pour faciliter l'accès des femmes à l'éducation culturelle, religieuse et politique peut leur permettre de mieux contrer les discours extrémistes violents. Ces discours reposent souvent sur des interprétations discutables de faits et de doctrines religieuses qui, s'ils ne sont pas réfutés, pourraient apparaître comme des « vérités ». Ces activités et ces formations devraient s'organiser autour des idées de tolérance et de pluralisme.

Préparer et assurer des formations spécifiques pour faciliter la participation des femmes à la sphère publique et accroître leur interaction avec les autorités publiques. Bien que ces activités lèvent un obstacle à l'engagement des femmes, un changement est également nécessaire dans la façon dont les autorités perçoivent les femmes et dans leur volonté de coopérer avec elles.